Projet de Recherche-Développement pour la Sécurité Alimentaire et l'Adaptation au Changement Climatique

(RED-SAACC)

L'innovatrice de Galma (Niger-Tahoua) en partage d'expertise.

RAPPORT ANNUEL 2017

PERIODE COUVERTE : 01 janvier au 31 décembre 2017

ELABORE PAR

L'unité de coordination :

BOUBE CHAYAYA Abdoulkadri
Coordonnateur du projet

Aichatou Lawali
Responsable Opération Terrain

Adamou Idiguine Amadou
Expert SEAMI

©CARE Niger, Mars 2018

Table de matière

Remerciement 3

1. RESUME DU PROGRES 4

2. COORDINATION DU PROJET 5

3. Détails de la mise en œuvre 6

3.1 Etat d'avancement des extrants du projet 6

3.1.1 Composante 1 6

3.1.2 Composante 2 9

3.1.3 Composante 3 13

3.1.4 Composante 4 17

3.1.5 Composante 5 20

3.1.6 Composante 6 24

3.2 Evolution des cibles du projet : cadre de rendement 28

4. Difficultés rencontrées et solutions 31

5. Leçons apprises 32

Annexe 33

REMERCIEMENT

La production de ce rapport n'a été possible que sous la précieuse contribution des chefs des composantes du projet et des points focaux des ONG partenaires du projet. Chacun, en ce qui le concerne, a bien voulu mettre à la disposions de l'unité de gestion du projet son rapport annuel d'activités selon le format fournit à cet effet.

Qu'ils trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements. Il s'agit de :

Dr Basso Adamou, Chef de la composante 1

Dr Aissata Yahaya, Chef de la composante 2

Dr Issa Hamadou, Chef de la composante 3

M. Biga Ibrahim, Chef de la composante 4

Dr Germaine Ibro, Chef de la composante 5

Mme Aichatou Lawali, Chef de la composante 6

M. Amadou Souleymane Djibo, point focal ONG RAIL

Mme Sita Balkissa Amadou, point focal ONG AREN

M. Sidikou Aboubacar, point focal ONG KARKARA

Une distinction spéciale est adressée au nouveau directeur générale de l'INRAN Dr Melle Mamane. Il a fait avancer la mise en œuvre du projet à INRAN dans un laps de temps. La passion de faire avancer les choses l'a amené à prendre la charge supplémentaire de point focal du projet à INRAN. Vu le résultat actuel, il le fallait.

Nos remerciements vont également au niveau des leaders des ONG partenaires, qui dans le souci du respect des engagements à l'endroit des communautés, ont accepté de faire des préfinancements sur leur propre fonds au compte du projet RED SAACC.

Une reconnaissance spéciale pour les facilitateurs du projet qui à des moments ont dû supporter des pressions communautaires sans issues au compte du projet. Sans relâche, ils géraient certaines situations gênantes avec tact en collaboration avec leurs superviseurs et leaders de structure.

L'équipe de la Norvège s'est montrée exceptionnelle par la force de croire que ce projet peut marcher avec un peu plus de compréhensions des besoins des uns et des autres. Sans se lasser, durant les missions de supervisions, cette équipe a su mener les acteurs à l'essentiel : fournir aux communautés des technologies à moindre coût pour qu'elles en approprient. Trouvez ici nos sincères remerciements : Professeur Gry Synnevåg et Professeur Jens B. Aune, de l'université NORAGRIC. Sans oublier notre très chère Moira Eknes de CARE Norvège. Merci.

Une reconnaissance spéciale à l'endroit du président du comité de pilotage, Boubacar Goubé Illiassou, SGA du ministère de l'Agriculture et de l'Elevage. Sa médiation entre CARE et INRAN, l'orientation qu'il donne pour solutionner les défis nous ont permis d'avancer pour obtenir les résultats du présent rapport. Merci

Très particulièrement, nos remerciements vont au Bailleur du projet, Coopération Internationale de la Norvège, qui a bien voulu comprendre nos difficultés de démarrage et accepté le transfert des fonds de 2016 sur 2017. Merci.

Enfin, nos sincères remerciements vont aussi au management de CARE Niger, le Directeur Pays et son équipe, qui n'ont ménagé aucun effort pour la bonne marche de ce projet.

Unité de gestion du projet

1. RESUME DU PROGRES

Le projet RED SAACC a 6 objectifs spécifiques, 17 extrants et 60 activités inscrit à son cadre logique révisé. En termes de progrès réalisés en 2017, la situation se présente ainsi :

- Objectif spécifique 1 : Améliorer équitablement le revenu et la qualité nutritionnelle des ménages cibles à travers une horticulture adaptée au changement climatique.
  Il y a eu une moyenne de mise en œuvre de **60%** pour OS1: l'extrant 1.1 a une moyenne de mise en œuvre de 112% ; l'extrant1.2, 25% ; l'extrant 1.3, 40% ; l'extrant 1.4, 65%.

- Objectif spécifique 2 : Améliorer la production pluviale à travers la mise en place d'un système de cultures performant et résilient.
  Il y a eu une moyenne de mise en œuvre de **26%** pour OS2: l'extrant 2.1 a une moyenne de mise en œuvre de 49% ; l'extrant 2.2, 0% ; l'extrant 2.3, 30%.

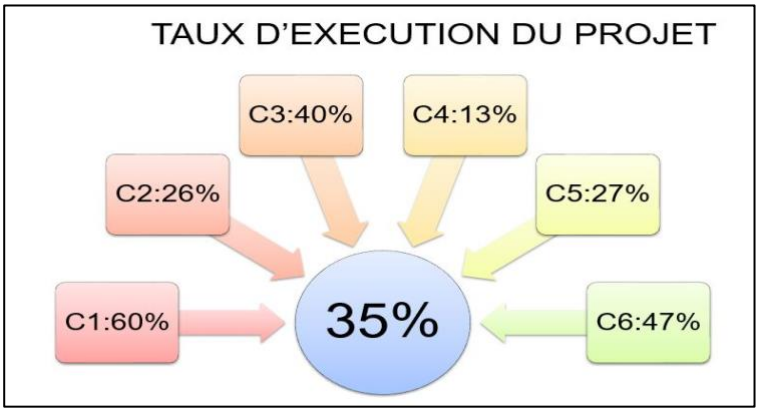
- Objectif spécifique 3 : Améliorer durablement la production animale à travers le développement de systèmes d'élevage performants adaptés aux changements climatiques.
  Il y a eu une moyenne de mise en œuvre de **40%** pour OS3: l'extrant 3.1 a une moyenne de mise en œuvre de 29% ; l'extrant 3.2, 46% ; l'extrant 3.3, 45%.

- Objectif spécifique 4 : Promouvoir des modèles d'exploitations agricoles intégrées pour optimiser les ressources des producteurs et productrices.
  Il y a eu une moyenne de mise en œuvre de **13%** pour OS4: l'extrant 4.2 a une moyenne de mise en œuvre de 26% ; l'extrant 4.1, 0%.

- Objectif spécifique 5 : Mettre en place un dispositif de gestion des connaissances efficace permettant de capitaliser et de partager les pratiques.
  Il y a eu une moyenne de mise en œuvre de **27%** pour OS5: l'extrant 5.1 a une moyenne de mise en œuvre de 67% ; l'extrant 5.2, 0% ; l'extrant 5.3, 15%.

- Objectif spécifique 6: Développer des plateformes communales d'innovation pour la diffusion des bonnes pratiques.
  Il y a eu une moyenne de mise en œuvre de **47%** pour OS6: l'extrant 2.1 a une moyenne de mise en œuvre de 94% ; l'extrant 2.2, 0%.

En définitive, le projet a connu un taux de 35% de mise en œuvre 2017, comme présenté ici par ce schéma :



2. COORDINATION DU PROJET

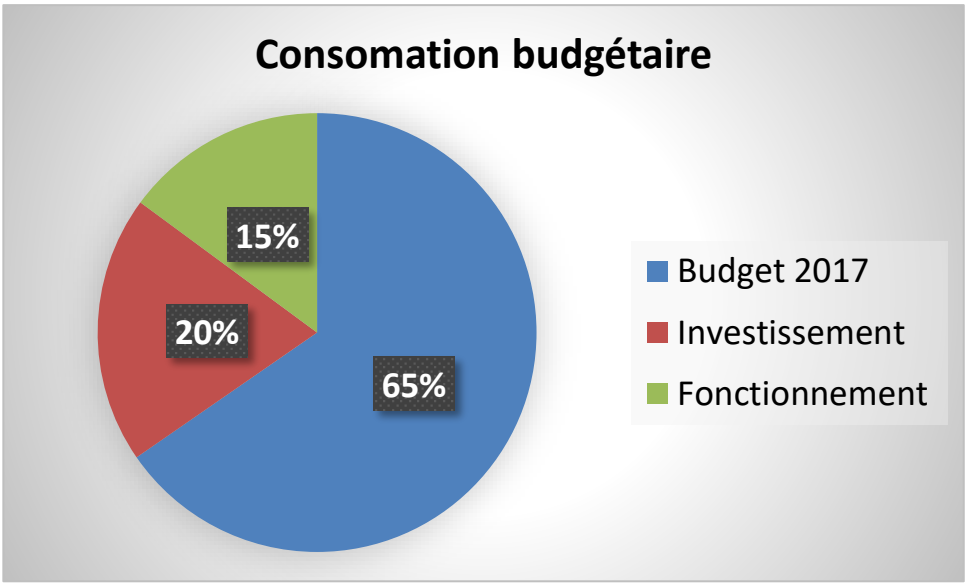
La gestion de ce projet a été cette année ci un chapelet de défis qu'on peut résumer en trois grands points présentés comme suit :

- La signature de la convention qui devait intervenir depuis octobre 2016 n'a eu lieu qu'en janvier 2017. Cela a occasionné un retard dans l'exécution de la planification et une perturbation du chronogramme établi. En plus de ce retard, un autre, dû à la parité des couts (50% pour INRAN et 50% pour CARE) avait pris fin en début février suite à l'intervention du président du comité de pilotage.

- L'unité de gestion, de commun accord avec INRAN, a mis en place un cadre de suivi régulier : une réunion mensuelle entre unité de gestion et les chefs de composantes, y compris le point focal ; une réunion bimestrielle entre CARE, INRAN et le président du comité pour traiter les difficultés ; une réunion trimestrielle entre les points focaux des ONG, les chefs des composantes et l'unité de gestion ; une rencontre semestrielle entre les maires des communes, les points focaux des ONG, les facilitateurs, les chefs des composantes et leurs représentants, l'unité de gestion du projet. Hélas ! les réunions mensuelles ont fait constater un sérieux problème de décaissement de fonds pour l'exécution des TDR. Les planifications étant perturbées, une démotivation flagrante s'est installée au niveau de l'INRAN. Les missions de supervisions de l'équipe norvégienne ont fait ressortir ce point crucial des TDR et leurs décaissements. Les retards de liquidation, ne permettant pas à CARE de faire un virement un nouvel appel fonds, alourdit la situation de l'INRAN en manque de liquidité.

- La coordination de l'unité de gestion du projet a connu un changement. Le coordinateur a été changé dans le souci de faire avancer les activités du projet. Le directeur de l'INRAN et le président du comité de pilotage ont timidement accueilli l'information ; mais la nécessité de la décision prise est bien comprise d'eux. Il fallait vraiment chercher comment avancer le projet pour les respects des engagements vis-à-vis des bailleurs et aussi vis-à-vis des communautés intéressées par projet.

En bref, le budget de 2017 est de $ 3857081. Il a été consommé $ 1164406 de frais d'investissement et $ 878798 de frais de fonctionnement. C'est ce que nous montre le graphique suivant.



3. DETAILS DE LA MISE EN ŒUVRE

3.1 Etat d'avancement des extrants du projet

3.1.1 Composante 1

Extrant 1.1 : Des pratiques de l'horticulture adaptée au Changement Climatique sont adoptés

Des champs écoles pour les hommes et les femmes, relativement aux bonnes pratiques, ont été installés dans les trois régions du projet et dans l'ensemble des 15 communes. Un total 28 champs écoles ont été installés. Les thèmes ont porté sur les bonnes pratiques pour la culture du chou, de la tomate et de l'oignon. La collecte des données est en cours.

Les tests pour les nouvelles spéculations ont principalement visé des espèces comme quinoa avec deux entrées, Puno et Titicaca dont 28 tests d'adaptabilités sont installés dans 28 villages au sein des 15 communes, 28 tests d'adaptabilité de Moringa (variété PKM1), 19 tests d'adaptabilité pour la pastèque, 28 tests d'adaptabilité de *Cassia tora*, la collecte des données est en cours. Trois tests pour la production de la tomate en hivernage ont aussi été conduits. Les résultats sont très encourageants avec des rendements de l'ordre de 56 tonnes hectares obtenus avec l'hybride Mongal F1 (cf. rapport en annexe). Cinq tests pour l'adaptabilité d'une variété de patate douce ont été installés, la collecte des données est en cours (cf. rapport en annexe). Ainsi au total, 111 tests ont été conduits dans le souci de renforcer la résilience des populations face aux changements climatiques.

Une enquête est en cours pour mieux cerner la problématique de l'utilisation des pesticides de synthèse en horticulture.

La production des semences a concerné le gombo (variété Konni), la tomate (variétés cariocq et AVTO 1122), le piment (variété Nidonda). Les quantités de semences disponibles sont respectivement de 10kg pour le gombo, 50g pour chaque variété de tomate et 50g pour la variété de piment Nidondia.

Des semences de pré base G2 de cinq variété de Corchorus sont disponibles à raison de 10g pour chacune des variétés suivantes : locale Agadez, Bafia, UG, Line H et Aziga de même que 10g pour chacune des variétés d'amarante suivantes : N10, N3 et A 203.

Récapitulatif de l'extrant 1.1

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 1.1.1 : Conduite d'une étude de base sur la diversité et la productivité en horticulture	Rapport de l'étude de base	1	1	0
Activité1.1.2 : Introduction et adaptation de nouvelles technologies	Nombre de technologie testé	2	2	0
Activité1.1.3 : Introduction et évaluation de nouvelles variétés et espèces	Nombre de nouvelles espèces et variétés introduites	5	7	+2
Activité 1.1.4 : Production de semences horticoles	Quantité de semence produite (tonne)	5	0,001	-4,999
Activité1.1.5 : Conduite de tests en milieu paysan sur les techniques de production	Nombre de test en milieu paysan conduit	45	111	+66
Activité 1.1.6 : Installation des champs écoles paysans	Nombre de champs écoles installes	45	28	-17
	Nombre de participants de champs écoles installes	750	840	+90

Extrant 1.2 : Une meilleure utilisation des produits horticoles a amélioré la qualité nutritionnelle des ménages cibles

Une étude de base sur la valeur nutritionnelle de l'alimentation traditionnelle des ménages, l'utilisation et la consommation familiale de produits maraîchers est actuellement en cours. Elle permettra le développement des recettes culinaires à base d'espèces et de variétés à haute valeur nutritive et à la mise au point de procédés de transformation et de conservation.

Récapitulatif de l'extrant 1.2

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 1.2.1 : Conduite d'une étude de base sur la valeur nutritionnelle de l'alimentation traditionnelle des ménages, l'utilisation et la consommation familiale de produits maraîchers	Rapport de l'étude de base	1	1	0
Activité 1.2.2 : Développement de recettes culinaires à base d'espèces et de variétés à haute valeur nutritive	Nombre de recettes culinaires validées	10	0	-10
Activité 1.2.3 : Analyses physico chimiques et mise au point de procédés de transformation et de conservation des produits.	Nombre de procédés de conservation et de transformation mis au point	8	0	-8
	Nombre de rapports d'analyse biochimique	1	0	-1
Activité 1.2.4 : Conduire de tests en milieu paysan pour l'identification de nouveaux procédés de transformation et de conservation des produits horticoles	Nombre de tests conduits sur les procédés de conservation et de transformation	45	0	-45

Extrant 1.3 : Les productions horticoles les plus rentables sont promues

Deux études sont en cours : étude sur le revenu horticole des femmes et sur le mode de mise en marché et l'analyse économique de systèmes de production traditionnelle.

Récapitulatif de l'extrant 1.3

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité1.3. 1 : Conduite d'une étude sur le revenu horticole des femmes et sur le mode de mise en marché	Rapport de l'étude de base	1	1	0
Activité 1.3.2 : analyse économique de systèmes de production traditionnelle	Rapport de l'étude	1	0	-1
Activité 1.3.3 : analyse de revenus selon la chaine de valeur des produits horticoles	Rapport de l'étude	1	0	-1
Activité 1.3.4 : Mise en place de champs écoles paysans des produits horticoles les plus rentables	Nombre de champs écoles installes	45	28	-17

Extrant 1.4 : Les capacités des différents acteurs sont renforcées

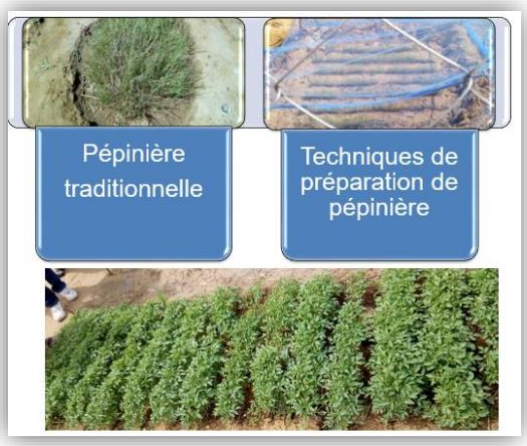
Pour l'atteinte de cet objectif, deux PhD et deux Masters sont en formation. En outre, 30 facilitateurs et agents des services techniques ont été formés sur la conduite d'un champ école, les bonnes pratiques, la gestion des maladies et ravageurs et l'utilisation des pesticides (cf. rapport en annexe). A leur tour, ces agents ont formé à leur tour 30 producteurs. Au total 28 champs écoles ont été installés pour 3 spéculations : tomate, oignon et chou pour un effectif de 840 producteurs qui ont reçu la formation sur les bonnes pratiques de la part des agents des services techniques et des facilitateurs.

Récapitulatif de l'extrant 1.4

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 1.4.1 : Appuyer la formation de chercheurs et des techniciens (PhD, Masters, etc.)	Nombre de chercheurs formés	4	4	0
	Nombre de techniciens formés	8	0	-8
Activité 1.4.2 : Formation des facilitateurs des champs écoles	Nombre de facilitateurs formés	25	28	+3
Activité 1.4.3: Formation des femmes productrices	Nombre de femmes productrices formés	1000	511	-499

Appréciations communautaires

Au niveau des champs écoles une comparaison est faite entre l'installation d'une pépinière localement et celle techniquement. La présente photo notre à gauche la pratique locale et à droite celle de l'INRAN. Avec les mêmes quantités de semences, la technique introduite par INRAN (semi en bande et protection des pousses) donne plus de résultats probants en termes de quantité de jeunes pousses et de leur état, ce qui induit un meilleur rendement.



Par ailleurs, la commune d'Azagor étant la zone pastorale par excellence, il est initié la culture de moringa, non comme action collective, mais plutôt comme action individuelle au sein des ménages. Ainsi, la question de prise en charge des plants apparait clairement. Les membres des ménages prennent soin de leurs plants de moringa. Ils ont reçu les techniques nécessaires de culture du moringa. La photo ci jointe notre déjà une cueillette du moringa à un stade indiqué de cueillette. Les bénéficiaires ont beaucoup apprécié cette nouvelle source d'alimentation et de revenu.

3.1.2 Composante 2

Extrant 2.1 Des paquets de technologies éprouvés et rentables sont adoptées par des producteurs/trices.

Activité 2.1.1 Transfert des technologies disponibles, de variétés résistantes aux stress abiotiques : il a été prévu l'acquisition des prototypes des semoirs de l'Institut d'Economie Rurale (IER/Mali), pour ensuite conduire des tests en station d'abord et en suite en milieu paysan.

Une mission a été organisée du 18 au 24 mars 2017 à Bamako pour l'achat de ces prototypes de semoirs à traction animale (05) et motorisés (05) développés par l'Institut d'Economie Rurale (IER).

Un atelier de formation à l'intention de ses techniciens de l'INRAN sur l'utilisation de semoirs et les techniques de microdosage, de trempage et d'enrobage des semences a été organisé du 24 au 26 mai 2017 à Konni. A l'issue de cet atelier une vingtaine de techniciens provenant des différentes stations de recherche (Kollo, Tillabéry, Bengou, Tara, Kalapaté, Maradi, Magaria et Konni) ont été formés.

Activité 2.1.2 : Conduite des études de micro-doses, développement du système de cultures et gestion intégrée de la fertilité du sol

Les tests sur la micro dose sont conduits dans 5 villages de la commune de Gothèye au niveau de 25 producteurs. Les formules utilisées sont 2 g de DAP ou 6 g de NPK au poquet sur le mil et le sorgho.

La micro dose était associée à la culture en bande alternée mil/niébé ou mil/sorgho au niveau des tests.

Activité 2.1.3 : Production de semences des variétés améliorées

Compte tenu du retard accusé dans le démarrage des activités de terrain, la multiplication des semences n'a pas eu lieu en milieu paysan au niveau des producteurs.

Néanmoins, 61 producteurs ont été formés, en salle, sur les techniques de production de semences améliorées de mil, de sorgho, de niébé et du sésame.

La production de semences G4 a cependant eu lieu en station dans le but de couvrir les besoins en semences de la prochaine campagne agricole 2018. C'est ainsi que 450 kg de mil HKP (G4) sur 0.7ha, 200 kg (G4) de sorgho Sepon 82 sur 0.5 ha et 200 Kg (G4) de niébé TN 3-78 ont été produites.

Activité 2.1.4 : Mise en place des Tests en Milieu Paysan (TMP) sur les nouvelles technologies développées

Les tests variétaux ont été installés seulement dans la région de Tillabéry. Compte tenu du retard accusé dans le démarrage des activités et l'avancée de la saison des pluies, ces tests n'ont pas été installés dans les régions de Tahoua et Maradi.

Au total 16 tests variétaux dont 6 pour le mil, 2 pour le sorgho, 4 pour le niébé et 4 pour le sésame ont été installés dans les villages de Fattaboki Zarma (commune de Hamdallaye), MBama (commune de Tagazar), Hondobon dans la commune de Gothèye) et Bolloladjé (commune de Torodi).

Les variétés testées concernent le mil (HKP, TARAM et CIVT), le sorgho (IRAT 204 et MOTA), le niébé (IT 90K-372-1-2, IT 97, TN 5-78 et TN 256-87) et le sésame (SN 203 et SN 303).

La conduite des tests était faite de manière participative, avec des visites hebdomadaires, leur permettant ainsi d'être formés sur certaines technologies dont la bonne densité de semis, le traitement de semences, la micro dose et de découvrir les 11 variétés testées.

Activité 2.1.5 : Mise en place de CEP sur les paquets technologiques soumis au choix des producteurs/rices.

Les champs écoles ont été installés au niveau des trois régions de la zone d'intervention du projet (Tillabéry, Tahoua et Maradi). Au niveau de chaque site, l'installation des CEP a été faite par les facilitateurs, les CDA et les apprenants (les stagiaires) du CEP en présence de chercheurs et techniciens de l'INRAN (région de Tillabéry)

Les stagiaires ont été formés sur la méthode de délimitation des parcelles, le piquetage et l'utilisation des rayonneurs sur le terrain pour l'installation des parcelles des CEP.

Dans les CEP, les stagiaires ont également été formés sur les itinéraires techniques des cultures testées (mil, sorgho, niébé et sésame). Ils ont également appris certaines technologies notamment l'utilisation de la fumure organique, la micro dose, la variété améliorée, le traitement des semences au fongicide, la culture en bandes, l'utilisation des extrait aqueux de neem pour lutter contre les ennemis du niébé et la conservation du niébé à l'aide des sacs PICS.

Au total 8 CEP ont été installés dans 5 villages à Maradi, 2 villages à Tahoua et 1 village à Tillabéri.

Récapitulatif de l'extrant 2.1

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 2.1.1 Transfert des technologies disponibles, de variétés résistantes aux stress abiotiques	Nombre de producteurs formés	300	120	-180
	Nombre de technologies diffusées	10	10	0
	Nombre de démonstrations conduites	15	20	+5
Activité 2.1.2 : Conduite des études des micro-doses, développement du système de cultures et gestion intégrée de la fertilité du sol	Nombre de propositions de micro doses par paquet suivant le contexte	6	2	-4
	Nombre de micro doses retenues	0	0	0
	Nombre de démonstrations sur la micro dose (6g)	15	25	+10
	Nombre de démonstrations de système de culture en bandes conduites (seulement Maradi)	5	25	+20
Activité 2.1.3 : Production de semences des variétés améliorées	Nombre de producteurs formés (relais)	300	0	-300
	Quantité de semences de variétés améliorées produites (tonne)	10	0	-10
Activité 2.1.4 : Mise en place des Tests en Milieu Paysan(TMP) sur les nouvelles technologies développées	Nombre de démonstrations sur les paliers GIFS	15	25	+10
	Nombre de participants H/F/J aux JPO	1500	0	-1500
Activité 2.1.5 : Mise en place de CEP sur les paquets technologiques soumis au choix des producteurs/productrices.	Nombre de CEP installés	75	8	-67
	Nombre d'apprenants (H/F/J)	1500	225	-275
	Taux de participation aux journées CEP (%)	80	80	0
	Thèmes développés au niveau des CEP	10	7	-3

Extrant 2.2 : Des stratégies de sécurisation des productions pluviales sont développées

Activité 2.2.1 : Facilitation de l'accès des producteurs / productrices aux opérations de warrantage

Cette activité n'a pas été réalisée compte tenu du retard accusé dans la mise à temps des moyens.

Activité 2.2.2 : Appui à la conduite de la vente groupée par les organisations paysannes.

Cette activité n'a pas été réalisée compte tenu du retard accusé dans la mise à temps des moyens.

Récapitulatif de l'extrant 22

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 2.2.1 : Facilitation de l'accès des producteurs / productrices aux opérations de warrantage	Nombre de producteurs formés sur le warrantage	300	0	-300
	Nombre de Services Financiers Décentralisés impliqués	2	0	-2
	Nombre d'OP concernées	75	0	-75
Activité 2.2.2 : Appui à la conduite de la vente groupée par les organisations paysannes.	Quantité/ types de produit warrantés (Tonne)	375	0	-375
	Montant du crédit octroyé (million CFA)	30	0	-30
	Nombre de comptoirs céréaliers ouverts (Million)	30	0	-30

Extrant 2.3 : Les capacités des différents acteurs sont renforcées

Activité 2.3.1 : Appui à la formation de chercheurs (PhD, Masters, etc.) et des techniciens : 2 étudiants en Master II et 1 étudiant en PhD ont été sélectionnés par un comité mis à cet effet. Les frais d'inscription et de palliasse ont été réglés pour permettre l'inscription de ces étudiants. Ils perçoivent également un appui financier mensuel.

Activité 2.3.2 : Formation des formateurs et producteurs : Une formation sur les prévisions climatiques saisonnières a été dispensée le 3 juillet 2017 à Maradi. L'objectif général de l'atelier est de renforcer les capacités du staff et des partenaires sur les prévisions saisonnières et ses interprétations. Au total 25 participants ont été formés.

Une autre formation des producteurs délégués du groupe thématique cultures sèches et des agents des ONG partenaires du projet (Karkara, RAIL et AREN) sur le stockage et la conservation des céréales et des légumineuses a été faite dans les 3 régions de la zone d'intervention du projet (Tahoua, Tillabéri et Maradi). L'objectif de cette formation est de porter à la connaissance des producteurs les bonnes pratiques de récolte, de séchage, de stockage et de conservation de leurs produits agricoles afin d'obtenir des grains de qualité. Au total 90 participants dont 75 producteurs et 15 agents des ONG ont été formés dans les 3 régions.

Récapitulatif de l'extrant 2.3

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 2.3.1 : Appui à la formation de chercheurs (PhD, Masters, etc.) et des techniciens	Nombre de thésards (PhD)	2	2	0
	Nombre d'étudiants en master	2	2	0
	Nombre de chercheurs et techniciens formés en agro climatologie	20	25	+5
Activité 2.3.2 : Formation des formateurs et producteurs	Nombre de formateurs relais identifiés (H/F/J)	150	90	-60
	Nombre de groupe thématiques par paquets technologiques de formateurs relais constitués (H/F/J)	5	0	-5

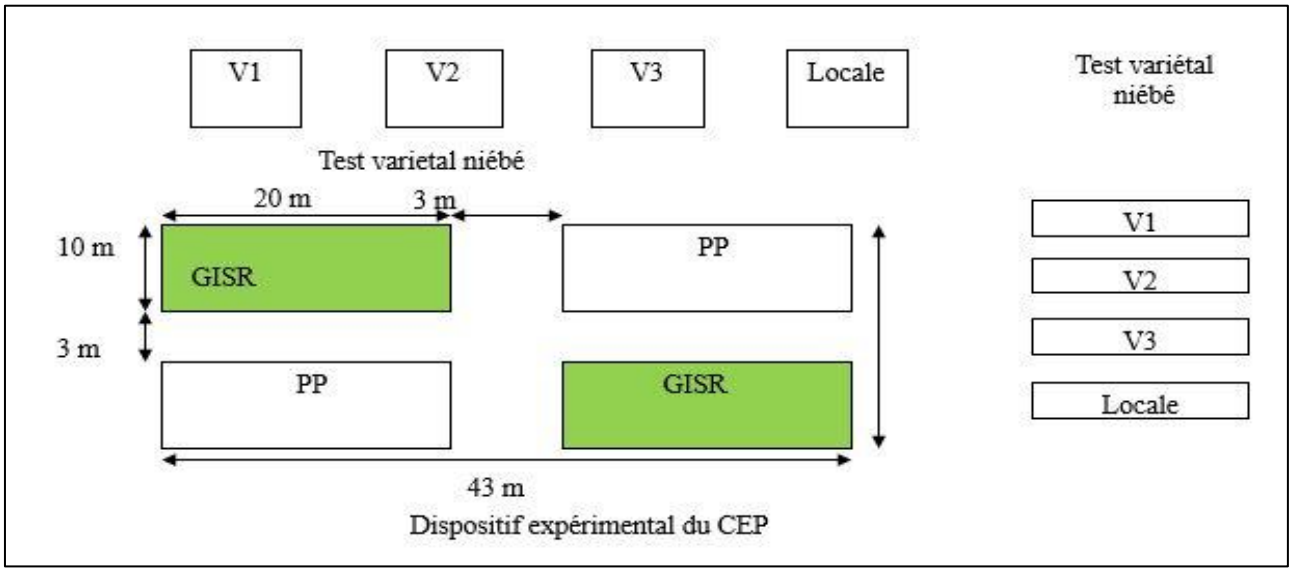
Appréciations communautaires

Les images ci jointes sont un exemple de champ école dans les villages d'intervention du projet. Cette image ci-contre est du champ école de Dan Dassey (Maradi) sur le test variétal de niébé. C'est un champ école mixte. Avec la lenteur administrative, le champ école a été installé tardivement (aout 2017).

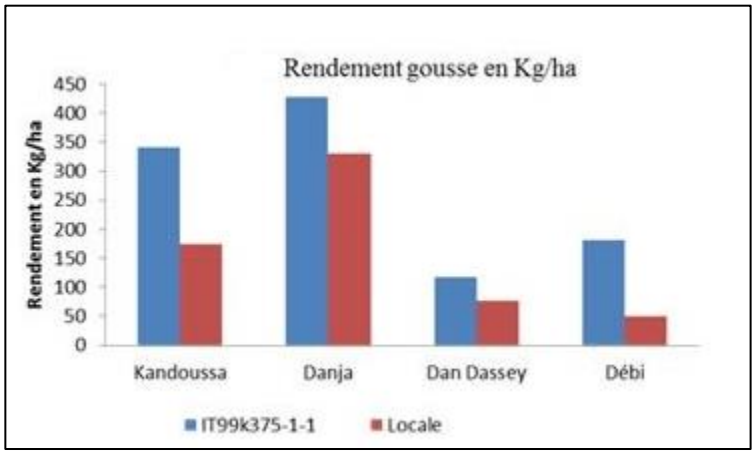
Toutefois, les communautés ont accepté de suivre les enseignements du champ école.

Les techniques les ont été présentées et ils les ont appliquées.

Ci-joint le schéma du test variétal de Niébé.



Le graphique ci-joint nous montre que la variété locale (en rouge) a produit moins que celle introduite (en bleu) sur les 4 sites de test. .



On entendait dire des communautés :
'' Certes nous avons reçu ce niébé en retard, mais il a été le premier à être consommé ; puis il a produit beaucoup plus que le nôtre.''

''Je vais me préparer en conséquence pour la campagne prochaine''

3.1.3 Composante 3

Extrant 3.1 : Le capital bétail (petits ruminants et volaille) des EAF est renforcé

Cet extrant comporte quatre activités dont la première qui est l'activité 3.1.1 Promotion de l'élevage des petits ruminants a été mise en œuvre à travers trois missions dans les régions de Maradi, Tahoua et Tillabéry. L'objectif de ces missions est de poser les jalons de la mise en œuvre de l'activité de promotion de l'élevage des petits ruminants. Comme résultats, ces différentes missions ont permis de toucher 192 producteurs sur une prévision de 175 soit un taux de réalisation de 110%, et d'organiser 25 séances de formation sur une prévision de 35 séances de formation soit un de réalisation de 71%.

L'activité 3.1.2 : Promotion de l'élevage de la volaille qui est la deuxième activité de ce résultat a été mise en œuvre à travers une mission conduite du 11 au 20/09/2017 selon l'axe Tillabéri, Tahoua et Maradi. Les résultats attendus étaient de former 40 animatrices/animateurs villageois en aviculture (AVA) dans les régions de Maradi, Tahoua et Tillabéri. Ainsi, au niveau de chaque région 10 femmes animatrices villageoises et cinq facilitateurs de l'ONG Karkara, RAIL ou AREN ont été formés, soit un taux de réalisation de 112,5%. A la fin de la formation, il a été demandé aux facilitateurs et aux participantes de chaque commune de faire la restitution. Ces restitutions ont permis de toucher au total plus de 1891 producteurs sur les quinze communes d'intervention du projet RED SAACC pour une prévision de 2000 producteurs soit un taux de réalisation de 94%.

La troisième activité qui est l'activité 3.1.3: Promotion d'élevages modèles dans les exploitations agricoles familiales sur la base de choix d'espèces et de races adaptés a connu un début de mise en avec une expérimentation en station sur le site du CERRA de Tahoua pour tester six écotypes de dolique à double usage dans différentes zones agro-écologiques afin de sélectionner la plus performante pour la vulgarisation en milieu paysan. Le test est en cours et les données qui sont disponibles ne permettent pas de faire des analyses complétées. Cependant, la mission a permis d'identifier 4 sites sur les 15 prévus soit un taux de réalisation de 27%.

La quatrième et dernière, l'activité 3.1.4: Mise en place de dispositifs de proximité adéquats de prise en charge des aspects sanitaires pour les petits ruminants et la volaille a été mis en œuvre à travers deux missions sur le terrain dont une première du 12 au 18 septembre 2017 dans les communes de Torodi, Gothèye, Hamdallaye et Balleyara et une deuxième dans les communes d'Allakaye, Malbaza, Sabon Guida, Galma et Madaoua de la région de Tahoua. L'objectif de ces missions était d'évaluer les performances et les services rendus par les Auxiliaires d'élevage (AE) et les Animatrices Villageoises en Aviculture (AVA) et d'identifier les besoins en renforcement des capacités de ces derniers. L'activité est actuellement au stade du dépouillement des données recueillies à l'aide des questionnaires et cela jusqu'à la fin de la dernière mission prévue dans la région de Maradi. Cependant, ces missions ont permis de réaliser les activités dans 16 villages des régions de Tahoua et Tillabery.

Récapitulatif de l'extrant 3.1

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 3.1.1 Promotion de l'élevage des petits ruminants	Nombre de bénéficiaires touché	175	192	+17
	Nombre de tête de petits ruminants suivi	700	0	-700

	Nombre de séances de formations effectuées	35	25	-10
Activité 3.1.2 : Promotion de l'élevage de la volaille	Nombre de formules développées	3	0	-3
	Nombre de producteurs/productrices formés	2000	1891	-109
	Nombre d'animatrices villageoises formées en aviculture	40	40	0
	Nombre de diffusion de technologies	45	0	-45
Activité 3.1.3 : Promotion d'élevages modèles dans les exploitations agricoles familiales sur la base de choix d'espèces et de races adaptés	Nombre de sites identifiés	15	4	-11
	Nombre d'exploitations suivies	30	0	-30
	Nombre de personnes pratiquant les cultures à double fin	15	0	-15
Activité 3.1.4 : Mise en place de dispositifs de proximité adéquats de prise en charge des aspects sanitaires pour les petits ruminants et la volaille.	Nombre d'auxiliaires recyclés	35	0	-35
	Nombre de villages bénéficiaires	75	0	-75

Extrant 3.2 : Les EAF ont renforcé la sécurité alimentaire de leurs animaux

Il comporte quant à lui trois activités dont la première qui est l'activité 3.2.1 : Promotion de la gestion des résidus de récolte a été mis en œuvre à travers l'exécution de deux tâches principales que sont l'achat de quinze (15) broyeurs de fourrages et l'organisation de deux ateliers de formation des facilitateurs et des délégués des groupes thématiques élevage sur les techniques de récolte et conservation des résidus de récolte à Kollo et à Konni. A la fin de la formation, il a été demandé aux facilitateurs et aux participants de chaque commune de faire la restitution de la formation. Ainsi, pour l'ensemble des 75 villages, 90 séances de restitution ont été réalisés. En conclusion sur la réalisation de cette activité, elle a été réalisée à 100% pour l'achat des broyeurs, à 100 % pour les séances de formation (90 séances réalisées pour une prévision de 90 séances) et 83 % pour le nombre d'OP formé (15 réalisés pour une prévision de 18).

La mise en œuvre de la deuxième activité qui est intitulé activité 3.2.2 : Développement de la régénération naturelle assistée (RNA) de la végétation a été effectué à travers la conduite d'une mission dans les communes d'intervention du projet de la région de Maradi. L'objectif assigné à cette mission est de sensibiliser et former les populations de la zone d'intervention du projet sur l'importance de la pratique de la RNA. Comme résultats, l'activité a permis de sensibiliser et former 128 producteurs sur une prévision de 225, soit un taux de réalisation de 57%.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la troisième et dernière activité de l'extrant 3.2 qui est la Promotion de la gestion des pâturages naturels, une équipe composée des chercheurs de l'INRAN, de techniciens, des agents de services techniques de l'élevage et des facilitateurs du projet REED / SAAC s'est rendue du 25 au 30 octobre 2017 dans 5 communes d'intervention du projet (Galma, Madaou et Sabon Guida (Région de Tahoua) et Guidan Roundji, et Sabon Matchi (Région de Maradi). Les objectifs de la mission sont entre autres l'information des populations locales sur les bonnes pratiques d'ensemencement des aires pastorales leur permettant de bien régénérer les espèces pastorales disparues ou menacées de disparition, l'identification des espèces fourragères à bonne

valeur pastorale disparues ou menacées de disparition à semer et l'identification des sites à ensemencer sur proposition des populations locales. Comme résultat, la présente activité a permis d'identifier 9 sites sur une prévision de 15 sites, soit un taux de réalisation de 60%.

Récapitulatif de l'extrant 3.2

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 3.2.1 : Promotion de la gestion des résidus de récolte	Nombre de producteurs/rices forme(e)s	90	90	0
	Nombre d'OP et ONG formées	18	15	-3
	Nombre de relais mis en place	18	15	-3
Activité 3.2.2 : Développement de la régénération naturelle assistée de la végétation	Nombre de producteurs formés	225	128	-97
	Nombre de producteurs qui pratiquent la RNA	150	0	-150
	Nombre de voyages d'étude organisés	2	0	-2
Activité 3.2.3 : Promotion de la gestion des pâturages naturels	Nombre de site identifiés	15	9	-6
	Nombre de sites ensemencés	8	0	-8

Extrant 3.3: les capacités des différents acteurs sont renforcées

Il compte deux activités dont la première, qui est l'activité 3.3.1: Formation des chercheurs et techniciens, a été réalisée à 100 % avec le financement de deux Masters et le choix d'un étudiant en PhD.

Enfin, la deuxième et dernière activité de ce dernier résultat, qui est l'activité 3.3.2 : Formation des vulgarisateurs, a été réalisé à 30% avec 15 vulgarisateurs formés sur une prévision de 50.

Récapitulatif de l'extrant 3.3

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 3.3.1 : Formation des chercheurs et techniciens	Nombre d'étudiants formés	3	3	0
	Nombre de chercheurs formés	0	0	0
	Nombre de mémoires et thèses soutenus	2	0	-2
Activité 3.3.2 : Formation des vulgarisateurs	nombre de vulgarisateurs formés	50	15	-35
	Nombre d'atelier organisés	2	1	-1

Appréciations communautaires

Les images en dessous nous montrent quelques clins d'œil sur la formation sur la récolte et la conservation des résidus de cultures et fabrication de blocs multi nutritionnels à kollo.

Les apprenants ont beaucoup apprécié cette technologie qu'ils découvrent pour la première fois. Cela va induire un nouveau comportement aux producteurs et productrice en quête de revenus supplémentaires.

3.1.4 Composante 4

Extrant 4.1 : Les EAF traditionnelles et modèles sont caractérisées

Pour ce qui est de cet extrant toutes les activités prévues pour 2017 devaient être exécutées par la composante 5. Mais le processus de l'étude de référence n'a pas permis de s'y atteler.

Récapitulatif de l'extrant 4.1

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 4.1.1 : Conduite d'une étude sur la dynamique sociale et la fragmentation des exploitations agricoles, ainsi que la répartition des terres	Rapport d'étude	1	0	-1
Activité 4.1.2 : Analyse des déterminants de la variabilité de la performance des systèmes de production en termes de productivité et de résilience aux changements climatiques	Rapport d'étude	1	0	-1
Activité 4.1.3: analyse technique, économique et sociale des exploitations intégrées et des exploitations traditionnelles	Rapport d'étude	1	0	-1
Activité 4.1.4 : Publication des Résultats d'analyse comparée des performances des exploitations intégrées et des exploitations traditionnelles	Nombre d'articles scientifiques produits et publiés en français et anglais	0	0	0
	Nombre de synthèses du rapport d'étude traduite en langues(4)	0	0	0
	Nombre de sites web sur lesquels les résultats de l'étude sont publies	0	0	0
	Nombre de film documentaire produit	0	0	0

Extrant 4.2 : Divers prototypes d'EAFI sont promues

Activité 4.2.1 : Mise à la disposition des EAFI/producteurs/productrices, des Résultats et des conseils des scénarii climatiques. IL a été acheté trois stations agro-météorologiques qui sont installées dans les centres d'expérimentations des centres de recherche de l'INRAN de la zone d'intervention du RED-SAACC. Cela a pour objectif d'aider les chercheurs et les agents de terrains à communiquer les informations météorologiques et de les appliquer dans leurs activités. Cela rentre dans le cadre des prévisions saisonnières destinées à toutes les composantes du projet.

Tableau : Position des stations agro météorologique installée

Région	CERRA	Stations	Coordonnées géographiques		
Maradi	Maradi	Maradi	N : 13°27'748	E : 007°06'600	Alt : 350m
Tahoua	Tahoua	Konni	N : 13°49'515	E : 005°17'408	Alt : 277m
Tillabéry	Kollo	N'dounga	N : 13°22'419	E : 002°14'818	Alt : 192m

Les trois (3) stations agro météorologiques du type Imétos acheté par le RED-SAACC (Maradi, Konni et Kollo) mesure chacune les paramètres suivants :

- ✓ L'ensoleillement (pyranomètre), l'humidité et la température de l'air (thermo hygromètre), la vitesse (anémomètre) et la direction (girouette) du vent, la pression atmosphérique (baromètre), la pluie (pluviographe), l'ETP (calculée), températures du sol à 4 profondeurs (10, 20, 40 et 70 cm) et humidité du sol à 3 profondeurs (20, 40 et 70 cm).

Quant à la station météorologique du type Delta –T Divices acheté par Africa-Rice (Tillakaina) mais installé par RED-SAACC mesure les paramètres suivants :

- ✓ L'ensoleillement (pyranomètre), l'humidité et la température de l'air (thermo hygromètre), la vitesse (anémomètre) et la direction (girouette) du vent, la pression atmosphérique (baromètre), la pluie (pluviographe), l'ETP (calculée).

Un atelier de formation des encadreurs sur l'entretien des parcs agro météorologiques Traitement et Interprétation des données et leurs applications en agro-pastoralisme a eu lieu du 22 au 24 décembre 2017. Il s'est tenu dans la salle de réunion de l'Hôtel Etran Konni, regroupant les facilitateurs et point focaux des ONG partenaires d'AREN, KARKARA et RAIL et les techniciens de l'INRAN des régions de Maradi, Tahoua et Tillabéry.

Activité 4.2.2 : Appui aux producteurs / productrices dans l'organisation et la sécurisation du foncier des petits producteurs. Le rapport de la situation de référence qui devait nous permettre de caractériser, identifier et choisir les exploitations agricoles familiales Intégrées à considérer dans le cadre des activités de la composante 4 n'est pas encore disponible. Au lieu de continuer à entendre les résultats d'une étude qui tarde à sortir, nous avons jugé utile de conduire l'activité vue l'importance de ces EAFI pour la suite des travaux de la composante 4. C'est ainsi qu'une mission a été organisée en collaboration avec la composante 5.

L'objectif principal de cette mission est d'identifier physiquement 4 chefs d'exploitations agricoles familiales intégrées pilotes dont au moins 1 femme par village dans les soixante-quinze (75) villages des trois régions d'intervention du projet RED-SAACC. A cet objectif principal s'ajoutent deux objectifs secondaires afin de préparer deux activités majeures de la composante 4. Il s'agit :

- ✓ De connaitre les espèces ligneuses que souhaiteraient avoir les chefs EAFI identifiés dans leur jardin, chez eux et ailleurs ;
- ✓ De savoir les préférences des femmes chef EAFI en matière de transformation des produits agricoles.

Cette mission d'identification des EAFI pilotes du projet RED-SAACC était basée sur les données de l'enquête ménage (de référence) exécutée par la composante 5 dont le rapport n'est pas encore disponible. Néanmoins, la responsable de ladite activité avait mis à notre disposition les données brutes de tous les enquêtés qui pratiquent au moins deux activités du secteur rural. Après traitements de ces données, nous avons pu extraire par région, commune et village, le nombre d'exploitants pratiquant au moins deux activités: cultures pluviales, l'élevage, l'horticulture et l'arboriculture.

C'est ainsi qu'au niveau de chaque région nous avions dégagé la liste des potentielles EAFI éligibles par commune et par village en fonction du nombre d'activités exercées.

Sur la base des critères de choix et la méthode de comparaison et d'élimination 4 EAFI ont été retenues par village soit un total de 20 par commune et 100 par région et de 300 à l'échelle de la zone d'intervention du RED-SAACC.

Le tableau ci-dessous indique que 728 personnes ont été enquêtées sur l'ensemble des trois régions dont 525 hommes et 203 femmes. Parmi ces enquêtés 215 hommes et 85 femmes ont été sélectionnés pour le transfert de toutes les technologies du projet RED-SAACC soit un total de 300 EAFI en raison de 100 par région.

La liste de ces trois cent personnes constitue une base de données Excel qui sera transformée en base de données sous Access pour un suivi de ces EAFI.

Nombre d'EAFI sélectionnées par région

Région	Nombre de personnes enquêtées		Nombre personnes sélectionnées	
	Hommes	femmes	Hommes	femmes
Tahoua	101	50	69	31
Maradi	266	79	71	29
Tillabéry	158	74	69	31
Total	525	203	209	91

Récapitulatif de l'extrant 4.2

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 4.2.1 : Mise à la disposition des EAF/producteurs/trices, des Résultats et des conseils des scénarii climatiques	Nombre d'ateliers communaux tenus	15	0	-15
	Nombre de participants touchés lors des ateliers (H/F/J)	750	150	-600
	Nombre d'ateliers de restitution villageoise	45	0	-45
	Nombre de diffusions sur les Radios communautaires	60	0	-60
Activité 4.2.2 : Appui aux producteurs / productrices dans l'organisation et la sécurisation du foncier des petits producteurs	Nombre d'actes de propriétés délivrés par les communes	75	0	-75
Activité 4.2.3 : Installation des fermes intégrées utilisant des techniques intégrées et durables, et résistantes aux chocs	Nombre de fermes intégrées installées	300	300	0
Activité 4.2.4 : Promotion du rôle de la femme dans l'agriculture et facilitation de l'accès des femmes à des activités génératrices de revenus.	Nombre de femmes EAFI promues	20	0	-20
	Nombre de femmes formées dans la pratique de l'embouche	300	0	-300
	Nombre de femmes formées dans la transformation des produits agricoles	300	0	-300
	Nombre de femmes formées dans aviculture de case	300	0	-300
	Nombre de groupements féminins mis en relation avec MMD	30	0	-30

3.1.5 Composante 5

Extrant 5.1 : Une étude de référence est conduite

Processus : Des rencontres préparatoires ont eu lieu pour engager la collecte des données de l'enquête de référence. Ces rencontres ont permis de valider la méthode à suivre pour finaliser ladite étude. Il était ressorti de scinder l'étude de référence en 2 étapes : une enquête exploratoire et une enquête formelle au niveau des exploitations.

Pour l'enquête exploratoire, il y a eu l'élaboration et la validation des outils de collecte par toutes les composantes du projet et la participation active des ONG, des STD et des élus locaux. Trois équipes multidisciplinaires ont été constituées ; chacune couvrant une des trois régions. Ainsi, l'enquête exploratoire a permis d'identifier et de retenir la liste définitive de 75 villages des 15 communes d'intervention du projet. Elle a aussi permis d'identifier les potentialités, les contraintes et les solutions envisageables de ces villages de la zone du projet afin d'éclairer les autres composantes pour l'élaboration d'un programme d'intervention adéquat.

L'enquête formelle au niveau des exploitations s'est déroulée au cours des mois de septembre et octobre 2017, dans les 75 villages. Il y a eu aussi l'élaboration et la validation des outils de collecte par toutes les composantes du projet et la participation active des autres partenaires du projet suivi de la formation des enquêteurs et autres participants. Elle a concerné 900 chefs d'exploitations familiales dont 16% sont des femmes. L'analyse des données a permis de synthétiser les informations dans 178 tableaux au niveau communal et régional. Pour tout détail se référer au rapport de l'étude.

Réalisation des cibles prévues : 7 rencontres de travail prévues : 7 réalisées dont 4 qui ont concerné toutes les composantes (3 réunions inter composantes à konni en février et mars 2017 ; puis 1 rencontre de restitution en mai 2017); 1 rencontre à CARE pour l'ébauche de la grille des données secondaires ; 1 rencontre préparatoire de la restitution de l'enquête. A cela s'ajoute la rencontre de cadrage en décembre 2017, puis en février 2018, la rencontre de finalisation du rapport des exploitations familiales et la préparation de la rencontre du bilan 2017. Soit 100% d'accomplissement. 4 outils de collecte prévus : 4 réalisés (grille d'analyse des données secondaires, les questionnaires A et B, la cartographie des villages du projet). Soit une réalisation de 100%.

Rapports de caractérisation : 2 réalisés (1 rapport de l'enquête exploratoire et 1 rapport de l'enquête au niveau des exploitations). Soit 100% d'accomplissement.

Récapitulatif de l'extrant 5.1

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 5.1.1: Caractérisation socioéconomique des zones d'intervention	nombre de rencontres de travail tenues	7	7	0
	nombre d'outils de collectes élaborées	4	4	0
	nombre de Rapport d'étude sur la caractérisation socioéconomique rédigé	2	2	0
Activité 5.1.2 : Conduite des études de chaine de valeur au niveau des différentes composantes du projet	nombre de rencontres de travail tenues	5	0	-5
	nombre d'outils de collectes élaborés	2	0	-2
	Rapport des études de chaines de valeurs	3	0	3
Activité 5.1.3 : Identification des pratiques et stratégies actuelles et locales d'adaptation aux changements climatiques	nombre étudiants identifies	2	2	0
	nombre travaux de mémoires restitues aux communautés	0	0	0
	nombre répertoire de pratiques et stratégies actuelles et locales réalisées	0	0	0

Extrant 5.2 : Les différentes expériences conduites sont documentées

Activité 5.2.1 : conduite d'une évaluation de la rentabilité des technologies testées en milieu paysan

Processus : Non commencée du fait de l'étude de référence non finalisée.

Réalisation des cibles prévues

15 technologies testées : non réalisée

5 technologies prometteuses : non réalisée

Activité 5.2.2 : évaluation de l'adoption des nouvelles technologies éprouvées par les producteurs

Processus : Non commencée du fait de l'étude de référence non finalisée.

Réalisation des cibles prévues

4 rencontres de travail : non réalisées

2 outils de collectes élaborés : non réalisés

Activité 5.2.3 : Production d'articles scientifiques dans des domaines pertinents de la recherche

Processus : Non commencée du fait de l'étude de référence non finalisée.

Réalisation des cibles prévues

4 rencontres de travail : non réalisées

2 outils de collectes élaborés : non réalisés

Récapitulatif de l'extrant 5.2

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 5.2.1 : conduite d'une évaluation de la rentabilité des technologies testées en milieu paysan	nombre de technologies testées	15	0	0
	nombre de technologies avérées prometteuses	5	0	0
	% des producteurs satisfaits	0.5	0	0
Activité 5.2.2 : évaluation de l'adoption des nouvelles technologies éprouvées par les producteurs	nombre de rencontres de travail tenues	4	0	0
	nombre d'outils de collectes élaborés	2	0	0
	nombre de Rapport d'évaluation de l'adoption des nouvelles technologies éprouvées par les producteurs	0	0	0
Activité 5.1.3 : Identification des pratiques et stratégies actuelles et locales d'adaptation aux changements climatiques	nombre de thèmes de production d'articles identifies	8	0	0
	nombre de notes de synthèses communautaires publiées	3	0	0
	nombre de projets d'articles scientifiques élaborés	4	0	0
	nombre de publication dans les revues	2	0	0

Extrant 5.3 : Les capacités des acteurs sont renforcées

Processus : Pour les formations, deux PHD pour la programmation 2017, les deux PHD ont été pris en charge pour ce qui concerne les frais d'inscription et les pécules.

L'une des étudiantes PHD doit travailler sur une activité relevant de la composante 4 pour laquelle les chercheurs de la composante 5 sont responsables. Les fonds prévus pour cette activité ne sont pas encore mis à la disposition de la composante 5. L'étudiante qui fait partie de la seconde vague de bénéficiaire, a du mal à démarrer et ne semble pas comprendre que ce problème n'est nullement un blocage de la chef de composante.

Deux Master sont en formation, ils ont collectés les données et sont en cours d'analyse.

En outre, la formations sur l'analyse économétrique a eu lieu du 19 au 22 décembre 2017 sur le logiciel STATA et a été assurée par une équipe de deux formateurs en provenance de l'Institut International en Agriculture Tropicale (IITA). La formation a utilisé les versions 13 et 14. La version 15 est déjà sur le marché. Cet atelier d'une haute importance s'inscrit dans le cadre de l'atteinte des objectifs de la composante 5 dont le résultat 3 est relatif au renforcement des capacités des chercheurs et techniciens de la composante 5. Les participants à cette formation sont les chercheurs et techniciens du département d'économie sociologie rurales et transfert de technologies (DESR/TT), et le chargé du suivi évaluation du REDSAACC basé à CARE.

L'économétrie avec STATA, point central de la formation qui a permis d'échanger sur les différents types de modèle d'évaluation économétrique des impacts des interventions; nous avions parlé des contrefactuels, des méthodes expérimentales et non expérimentales notamment les essais Contrôlés et Randomisés (randomise control trail RCT), l'appariement par score de propension (propensity score matching), la double différence ,les variables instrumentale, la régression de données de panel

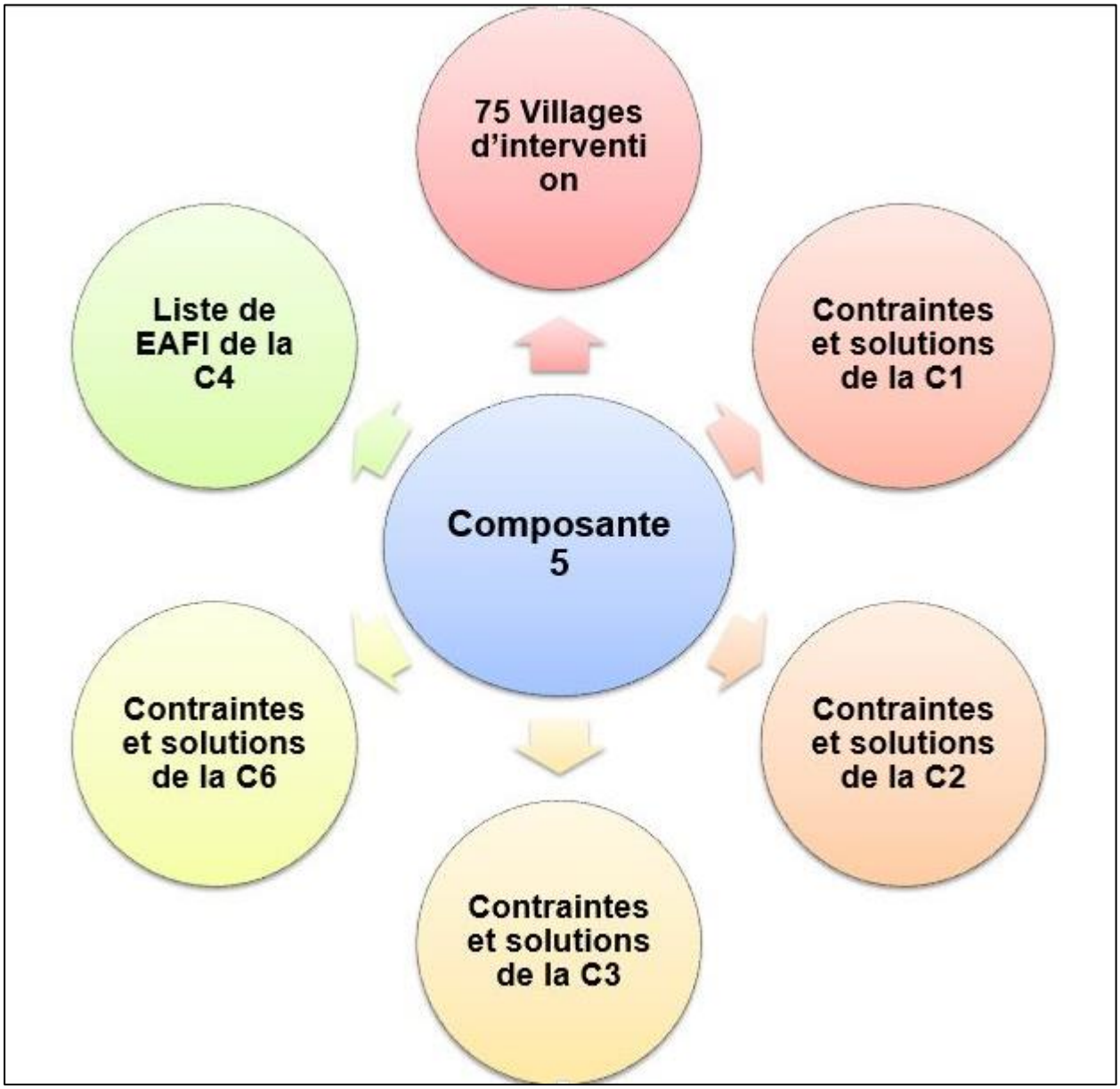
Récapitulatif de l'extrant 5.3

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 5.3.1 : Organisation des ateliers de formation et de revue des nouvelles technologies	nombre de comite mis en place pour la relance des CORRA	0	0	0
	nombre de rencontre de CORRA tenues	7	0	-7
	nombre de participant aux CORRA	0	0	0
	nombre d'atelier de formation sur les technologies éprouvées	0	0	0
Activité 5.3.2 : Organisation des visites commentées sur les sites	nombre de sites identifies	9	0	-9
	nombre de visites commentées tenues	9	0	-9
Activité 5.3.3 : voyage d'étude	nombre de participants par voyages d'études	15	0	-15
	nombre de voyages d'études effectues	3	0	-3
Activité 5.3.4 : Formations des chercheurs et techniciens sur les outils d'analyse économétrique	nombre de chercheurs et techniciens sélectionnés	15	9	-6
	nombre de chercheurs et techniciens formes	15	9	-6

Rôle moteur qu'a joué la composante 5 en 2017

Les résultats de l'enquête exploratoire et celle des exploitations agricoles ont permis au projet de démarrer ses interventions.

Le schéma ci-joint nous un aperçu des services offerts par la composante 5 aux autres en vue de pouvoir progresser.



3.1.6 Composante 6

Extrant 6.1 : les capacités des plateformes communales d'innovation sont renforcées

Activité 6.1.1 : Formation du staff et des partenaires en repérage et caractérisations des innovations et des innovateurs. Une formation des staffs (facilitateurs, points focaux, coordonnateur et partenaires services techniques) a été organisée à Maradi ou 34 personnes ont été formées dont 6 femmes

Activités 6.1.2 : Repérage et caractérisation des innovations et des innovateurs. Le repérage et caractérisation des innovations ont été effectuées dans tous les 75 villages des 15 communes d'intervention. Il restera la phase de validation des innovations avec INRAN.

Synthèse de repérage et caractérisation des innovations

Région	Communes	Nombre d'innovations	Nombre d'innovateurs		
			H	F	T
Maradi	Azagor	9	5	4	9
	Sabon machi	16	9	7	16
	Jiratawa	28	12	9	21
	Aguié	12	8	3	11
	Guidan Roumdji	12	2	10	12
	Total	77	36	33	69
Tahoua	Allakaye	20	16	3	19
	Malbaza	79	56	23	79
	Galma	28	20	7	27
	Sabon guida	25	23	2	25
	Madaoua	25	19	6	25
	Total	177	134	41	175
Tillaberi	Torodi	18	7	11	18
	Tagazar	2	1	1	2
	Hamdallaye	19	13	6	19
	Gotheye	35	19	13	32
	Dantchandou	17	12	9	17
	Total	91	52	40	88
TOTAL		345	222	114	332

Activité 6.1.3: Formation des PCI sur les rôles et responsabilités. Les 12 PCI sont en cours d'installations. Cette formation sur les rôles et responsabilités a été réalisé pour les 3 PCI existantes. Cette formation a été dispensée par le projet DRYDEV.

Activité 6.1.4 : organisation des voyages d'études. Trois (3) rencontres d'échanges sur le processus PCI de mise en place des PCI ont été organisées entre les PCI existantes et des représentants des

nouvelles communes ayant engagée le processus de mise en place de PCI. Ces rencontres ont permis d'orienter les participants sur le processus de mise en place de PCI, La composition et leur fonctionnalité : Au niveau de chaque PCI, 12 membres (soit 36 au total) ont été mobilisés. Il s'agit des présidents des PCI, les délégués grappes, représentants de services techniques, représentants des maires. Les autres communes ayant participé étaient représentés par des représentants de services techniques, des représentants des maires, des communautés (48 participants ont participé ce processus)

Récapitulatif de l'extrant 6.1

Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 6.1.1 : Formation du staff et des partenaires en repérage et caractérisation des innovations et des innovateurs	Nombre de staff/ facilitateurs formés	15	15	0
	Nombre de partenaires formés	45	15	-30
Activité 6.1.2: Repérage et caractérisation des innovations et des innovateurs	Nombre d'innovations identifiées et répertoriées pour l'ensemble des communes	20	*335*	*+315*
	Nombre d'innovateurs identifiés et répertoriés	120	*332*	*+212*
Activité 6.1.3: Formation des PCI	Nombre de missions de suivi et d'appui/conseil des points focaux des opérateurs (soit 6 missions/an/PCI/opérateur)	180	180	0
Activité 6.1.4: organisation des voyages d'études	Nombre de voyage d'études	3	3	0

Extrant 6.2 : Les plateformes communales d'innovations sont structurées et opérationnelles

Activité 6.2.1 : Mise en place de PCI commune. Le processus de mise en place des PCI a été effectué au niveau de 12 communes d'intervention. Les autres 3 communes disposent déjà des plateformes (Malbaza, Aguié, Torodi).

Cela a permis de:

- ✓ Mettre en place les groupes thématiques (5 groupes thématiques) par villages au tour des 5 composantes du projet (cultures pluviales, cultures maraichères production animale, Exploitation familiales intégrées, organisation des producteurs (plates formes). Chaque groupe thématique est constitué de 10 à 30 producteurs
- ✓ Mettre en place des délégués thématiques : Au niveau de chaque groupe thématique, deux (2) délégués ont été élus soit 10 délégués thématiques par villages (soit 750 délégués pour les trois régions),
- ✓ Mettre en place des délégués de grappes : Des ateliers de mise en place des grappes et des délégués grappes au niveau de 12 communes.15 grappes ont été mise en place au niveau des 15 Communes. Au total 750 délégués grappes ont été mis en place.
- ✓ Etablir une ébauche de répertoires des organisations des producteurs (hommes et femmes) existantes au niveau des 75 villages d'interventions.

Activité 6.2.2 : élaboration et mise en œuvre des plans d'action des PCI. Ce processus s'est fait en deux étapes : Niveau village et niveau grappe. 50 des 75 villages d'intervention ont fourni leurs expressions de besoins en vue d'élaborer leurs plans d'action. Ce processus est en cours pour boucler l'ensemble des villages d'intervention.

Récapitulatif de l'extrant 6.2

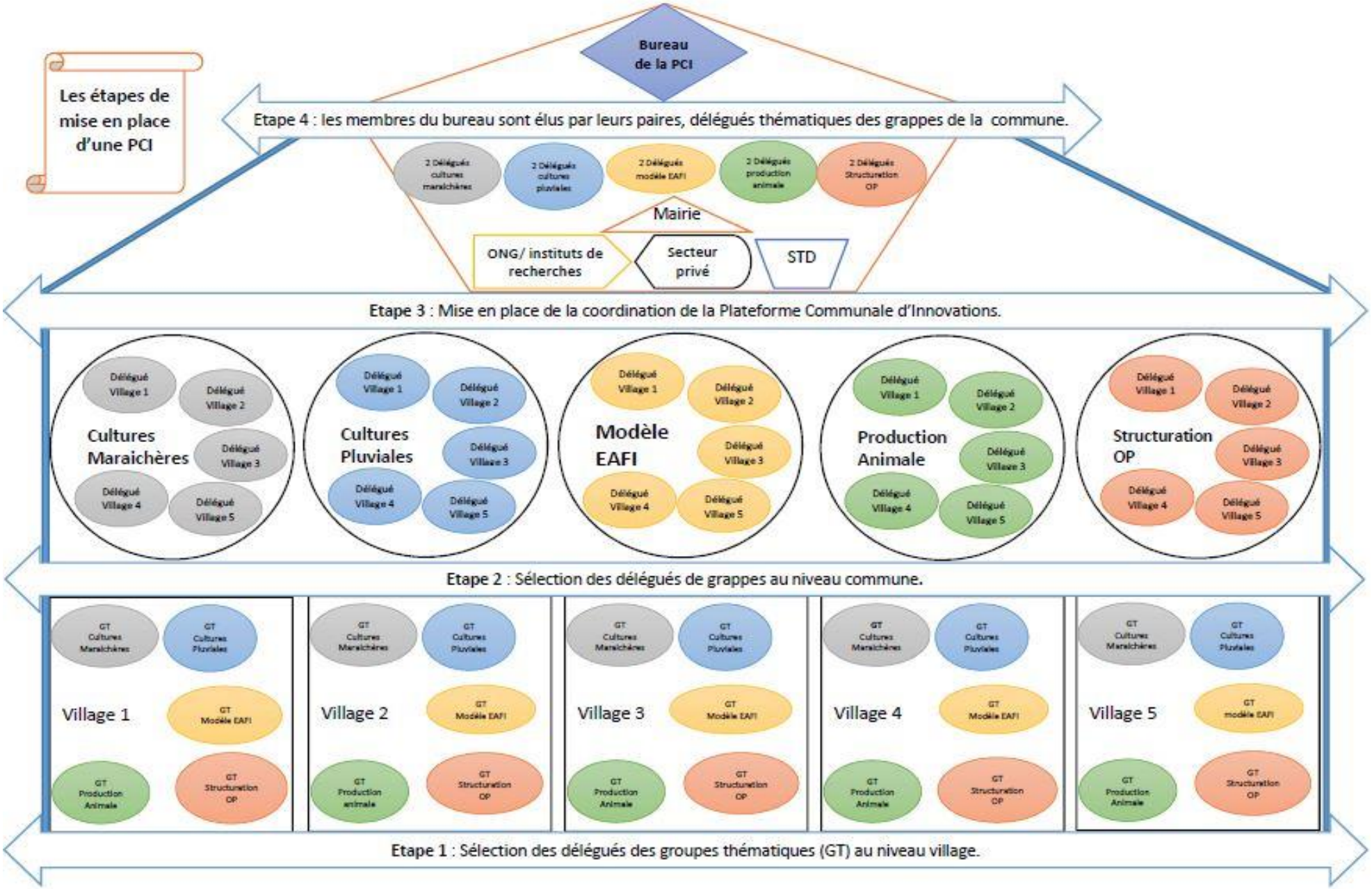
Activités	Indicateurs des activités	Total Prévu	Total Réalisé	Ecart
Activité 6.2.1 : Mise en place de PCI	Nombre de PCI mise en place	12	0	-12
Activité 6.2.2 : élaboration et mise en œuvre des plans d'action des PCI	Nombre de plan d'action mise en œuvre	12	0	-12

Appréciations communautaires

Les visites conjointes de suivi de l'unité de coordination et des ONG partenaires ont permis d'aider les communautés dans la compréhension de la vision globale de la PCI. Ces visites ont concernées toutes les 15 communes d'intervention du projet.

Les deux premières images, en dessous et en horizontale, nous montrent des séances de recadrage de la compréhension du projet et des ces objectifs, puis des étapes à suivre pour mettre en place la PCI.

Les deux dernières images en horizontale nous montrent les membres de grappes de Guidan Roumji (à gauche) et de Gotheye (à droite). Il s'ensuit le schéma de mise en place d'une PCI.


Les étapes de mise en place d'une PCI
Bureau de la PCI
Etape 4 : les membres du bureau sont élus par leurs paires, délégués thématiques des grappes de la commune.
2 Délégués cultures maraichères
2 Délégués cultures pluviales
2 Délégués modèle EAFI
2 Délégués production animale
2 Délégués Structuration OP
Mairie
ONG/ instituts de recherches
Secteur privé
STD
Etape 3 : Mise en place de la coordination de la Plateforme Communale d'Innovations.
Cultures Maraichères
Cultures Pluviales
Modèle EAFI
Production Animale
Structuration OP
Délégué Village 1
Délégué Village 2
Délégué Village 3
Délégué Village 4
Délégué Village 5
Etape 2 : Sélection des délégués de grappes au niveau commune.
Village 1
Village 2
Village 3
Village 4
Village 5
GT Cultures Maraichères
GT Cultures Pluviales
GT Modèle EAFI
GT Production Animale
GT Structuration OP
Etape 1 : Sélection des délégués des groupes thématiques (GT) au niveau village.

3.2 Evolution des cibles du projet : cadre de rendement

(Récapitulatif global des cibles du projet)

Objectif Stratégique: Contribuer à mettre les populations Nigériennes à l'abri de la famine et à leur garantir les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus.										
Hiérarchie des objectifs	**Indicateurs**	**Valeur de référence**	**Cible (cumulative* – non cumulative.)**						**Source**	**Fréquence**
			2016	**2017 prévu**	**2017 réalisé**	**2018**	**2019**	**Total**		
Objectif global: En fin 2020, la sécurité alimentaire et nutritionnelle (ainsi que les revenus) de 15.000 exploitations agricoles familiales fragiles à faible résilience sont accrus de manière significative, dans 15 communes des régions de Maradi, Tahoua et Tillabéry	**Score de consommation alimentaire des ménages cibles*	47					51	51	RE	Etude de référence Evaluation finale
	**mois de provision adéquat des aliments pour le ménage*	8					9	9	RE	
	**Pourcentage de Malnutrition chronique globale au sein de la population cible*	44					40	40	RDS	
	**Niveau d'autonomisation des femmes dans l'agriculture (Women Empowerment In Agriculture Index)*	A.D							RE	
	**Pourcentage d'exploitations agricoles familiales fragiles à faible résilience ayant accru leurs revenus globaux.*	0						80	RE	
OS 1 : Une horticulture adaptée au changement climatique contribue à améliorer équitablement le revenu et la qualité nutritionnelle des ménages.	**Pourcentage de revenu (homme/femme) provenant de l'horticulture*	F : 1,65 H : 30,52					25	25	RE	Etude de référence Evaluation finale
	**Pourcentage de producteurs et productrices qui ont adopté au moins un paquet technologique approprié*	25,98					50	50	RE	
Extrant 1.1 : Des pratiques de l'horticulture adaptée au CC sont adoptées.	- Nombre technologies développées ou introduites	0	0	2	2	7	3	12	RS	Annuel
	-Nombre nouvelles espèces et variétés introduite	0	0	5	7	10	3	15	RS	
	- Quantité de semences horticoles produites (en tonne)	0	0	10	0,001	15	15	40	RS	
	- Nombre personnes (h/f) participant aux champs écoles et adoptant les technologies	0	0	750	840	750	750	2250	RS	
Extrant 1.2: Une meilleure utilisation des produits horticoles a amélioré la qualité nutritionnelle des ménages	*- Nombre nouvelles recettes culinaires validées*	0	0	1	0	4	5	10	RS	
Extrant 1.3: Les productions horticoles les plus rentables sont promues	*- Nombre de rapports d'analyse économique sur les systèmes traditionnels et améliorés disponible*	0	0	1	0	0	0	1	RP	
	- Nombre facilitateurs (h/f) des champs écoles formés	0	0	25	28	25	25	75	RS	

Extrant 1.4: Les capacités des différents acteurs sont renforcées	*- Nombre productrices formées sur les techniques de production, transformation, de conservation et d'amélioration de la qualité nutritionnelle.*	0	0	1000	511	1500	2000	4500	RS	
OS 2: Un système de culture performant et résilient contribue à améliorer la production pluviale	**Pourcentage d'EAF ayant diversifié les productions pluviales*	58,22					75	75	RE	Etude de référence Evaluation finale
	**Pourcentage d'EAF ayant adopté des stratégies et des pratiques agricoles durables (information climatiques, semences améliorées, association-structuration, etc.)*	21,67					28,27	28,27	RE	
Extrant 2.1: Des paquets de technologies éprouvés et rentables sont adoptées par des producteurs/rices.	*- Nombre de paquets de technologies éprouvées diffusés*	0	0	0	0	0	6	6	RS	Annuel
	- Nombre de Ménages ayant renforcé leur résilience par les cultures pluviales			3000	0	6000	6000	15000	RS	
Extrant 2.2: Des stratégies de sécurisation des productions pluviales sont développées	*- Nombre participants (h/f) au Warrantages (local céréale bank system)*	0		1000	0	1750	2250	5000	RS	
	- Nombre EAF adhérent aux opérations de vente groupée	0		300	0	400	500	1200	RS	
Extrant 2.3: Les capacités des différents acteurs sont renforcées	*- Nombre d'agents d'encadrement formés qui maitrisent les normes et standards des paquets technologiques et la diffusion participative*	0		30	25	30	30	90	RS	
	- Nombre producteurs (h/f) relais avec capacités renforcées	0		300	120	120	120	360	RS	
OS 3 : Le développement des systèmes d'élevage performant adaptés aux changements climatiques améliore durablement la production animale.	** Pourcentage d'EAF ayant amélioré la gestion (bonne pratiques, santé, alimentation, déstockage, etc.) de leur cheptel*	46					70	70	RE	Etude de référence Evaluation finale
	**Pourcentage d'EAF ayant diversifié les productions animales*	16,56					40	40	RE	
	**Pourcentage d'EAF ayant accru la productivité de leurs animaux (lait, viandes, volaille, et œufs)*	0					50	50	RE	
Extrant 3.1: Le capital bétail (petits ruminants et volaille) des EAF est renforcé	*- Nombre d'EAF qui ont intégré des bonnes pratiques volailles et/ou petit ruminants.*	0		25	0	225	750	1000	RS	Annuel
Extrant 3.2: Les EAF ont renforcé la sécurité alimentaires de leurs animaux	*- Nombre d'EAF intégrant la production fourragère dans leur système des cultures*	0		50	0	150	1500	1700	RS	
	- Nombre d'EAF appliquant des techniques de régénération assistée de la végétation naturelle	0		75	0	750	1500	1725	RS	
Extrant 3.3: Les capacités des différents acteurs sont renforcées	*- Nombre agents (h/f) formés avec les capacités d'animations améliorées*	0		40	40	70	100	210	RS	
	- Nombre de paysans (h/f) formés satisfaits des nouvelles connaissances acquises	0		40	40	80	100	220	RS	

OS 4 : Des modèles d'exploitations agricoles intégrées sont promues pour optimiser les ressources des producteurs et productrices.	**Pourcentage des EAF qui ont adopté les modèles promus*	0					75	75	RE	Etude de référence
	**Pourcentage des EAF qui ont amélioré leurs liens aux systèmes de marché*	0					50	50	RE	Evaluation finale
Extrant 4.1: Les EAF traditionnelles et modèles sont caractérisées.	*- Nombre d'études conduites et documentées*	0		2	0		1	3	RS	Annuel
Extrant 4.2: Divers prototypes d'EAF sont promues	*- Nombre d'EAF utilisant les résultats et conseils des scénarios climatiques dans la gestion de leurs activités productives*	0		1500	0	4500	7500	13500	RS	
OS 5: Un dispositif de gestion des connaissances efficace permet de capitaliser et de partager les bonnes pratiques.	**Pourcentage de plateformes bénéficiant des informations sur les bonnes pratiques*	20	0	0	0	50	100	100	RS	Annuel
Extrant 5.1: Des études de référence et de recherche conduites	*- Un rapport d'Etude de Base disponible et cadre de résultat révisé avec cibles.*	0		1	1			1	RS	Annuel
Extrant 5.2: Les différentes expériences conduites sont documentées	*-Nombre de participants aux ateliers de leçons apprises et capitalisation*	0		25	0	750	150	925	RS	
	- Nombre de publications sur les expériences du projet	0		4	0	5	5	14	RS	
Extrant 5.3 Les capacités des acteurs sont renforcées.	*-Nombre de formations au bénéfice des chercheurs et techniciens*	0		3	3	3	3	9	RS	
	-Nombre de producteurs (H/F) formés sur les innovations organisationnelles	0		25	0	750	150	925	RS	
	-Nombre de producteurs (H/F) formés sur les comptes d'exploitations	0		25	0	750	150	925	RS	
OS 6: Des PCI sont développées pour la diffusion des bonnes pratiques.	**Pourcentage des plateformes fonctionnelles qui facilite l'échange entre chercheurs et productrices/teurs*	20		20	0	60	100	100	RS	Annuel
Extrant 6.1 Les capacités des PCI sont renforcées	*- Nombre des PCI mises en place et renforcées*	3		0	0	6	6	15	RS	Annuel
	-Nombre des producteurs/productrices innovant formés	0		675	750	1350	4725	6750	RS	
Extrant 6.2 Les PCI sont structurés et opérationnelles	*-Nombre de PCI opérationnelles*	3		0	0	6	6	15	RS	
	-Nombre de producteurs/trices encadrés par des producteurs innovants	0		0	0	675	1350	2025	RS	

4. DIFFICULTES RENCONTREES ET SOLUTIONS

Contraintes	Solutions	Délai	Responsables	Acteurs impliqués
retard dans la liquidation et Qualité des pièces comptables	partage de check List de dépenses du guide de justification des dépenses Retenir le principe de liquidation mensuelle	immédiat mensuel	Chargée de partenariat CARE, Financiers, points focaux de tous les partenaires	responsables financiers, points focaux de tous les partenaires
non-respect des planifications programmatiques non utilisation des outils de planification	respect des planifications utiliser les outils et trouver un intérimaire en cas d'indisponibilité des responsables d'activité pour faire le suivi faire une planification réaliste (composantes)	immédiat	chef des composantes	points focaux,
communication insuffisante à tous les niveaux (intra et extra organisations)	communiquer suffisamment et s'entendre sur certaines questions (champs écoles pour le respect des normes nationales, …) bien avant leur mises en œuvre; Partager à temps tous les TDR avec les acteurs concernés; Réactiver le cadre de concertation périodique (mensuelles, bimestrielle, trimestrielle, semestrielle et annuelle);	immédiat	coordonnateur projet	points focaux, Responsables des structures, Chefs de composantes
non définition du rôle et statut (par rapport à la prise en charge) des services techniques d'Agriculture dans les activités des champs écoles paysan	INRAN Faciliter la participation au suivi des Services Techniques de l'Agriculture au niveau des champs écoles paysans	immédiat	DG INRAN	points focaux, Responsables des structures, Chefs de composantes
Non remboursement des préfinancements des ONG partenaires sur les activités des budgets d'INRAN	Transférer les pièces de liquidation à INRAN pour remboursement des partenaires	Immédiat	coord projet	ROT

Insuffisance d'implication des points focaux des organisations dans les formations et par conséquence manque de suivi de ces derniers	Assurer une pleine implication des points focaux dès l'élaboration des TDR; communiquer à temps y compris à l'intérieur des composantes pour harmoniser les interventions sur les sites	immédiat	Point Focal INRAN	chefs des composantes
Compréhension limitée du rôle des acteurs dans la mise en œuvre des activités du projet	Clarifier les dispositions du document du projet; partage à temps par INRAN des planifications des activités de REDSAACC	immédiat	ROT	Tous les participants
Indisponibilité de certains Chercheurs et points focaux des Organisations partenaires	délégation des taches; partage d'informations entre membres des composantes	immédiat	points focaux	chefs des composantes

5. LEÇONS APPRISES

Les enseignements recueillis sont résumés comme suit :

- ✓ Prise en compte des conflits de calendrier entre les dates d'exécution des activités
- ✓ Dysfonctionnement de l'équipe dirigeante impactant négativement l'exécution des activités
- ✓ Révision du partenariat avec l'INRAN, notamment dans la planification des activités à conduire sur le terrain. Il faudrait peut-être reloger certaines au niveau de la composante 6.
- ✓ Partage de la programmation 2018 aussitôt adoptée avec tous les acteurs (responsable d'activités et personnes associées) pour plus d'efficacité pour une meilleure exécution des différentes activités prévues.
- ✓ Nécessité de rédiger les TDR à temps pour rendre les fonds disponibles à la mise en œuvre.

ANNEXE

Les rapports d'activités des composantes et des photos d'évidences sont disponibles.
Prière de nous faire part de votre requête pour vous les partager..